

i.moreau@ucl.ac.uk

Correspondance de Pierre Bayle. Sous la direction générale de †ELISABETH LABROUSSE et ANTONY MCKENNA. Tomes I à VIII. 1662-1692. Oxford: Voltaire Foundation, 1999-

Tome I. 1662-1674. Lettres 1-65. Eds ELISABETH LABROUSSE, EDWARD JAMES, ANTONY MCKENNA, MARIA-CRISTINA PITASSI, RUTH WHELAN. Oxford: Voltaire Foundation, 1999. xliv + 432 pp. Hb £75.00.

Tome II. Nov. 1674-Nov. 1677. Lettres 66-146. Eds †ELISABETH LABROUSSE, LAURENCE BERGON, HUBERT BOST, EDWARD JAMES, ANTONY MCKENNA, MARIA-CRISTINA PITASSI, WIEP VAN BUNGE, RUTH WHELAN, avec la collaboration de ERIC-OLIVIER LOCHARD, DOMINIQUE TAURISSON, ANNIE LEROUX. Oxford: Voltaire Foundation, 2001. xx + 529 pp. Hb £89.00 \$134.00 €51.00.

Tome III. Janv. 1678-fin 1683. Lettres 147-241. Eds †ELISABETH LABROUSSE et ANTONY MCKENNA, LAURENCE BERGON, HUBERT BOST, WIEP VAN BUNGE, EDWARD JAMES, avec la collaboration de ERIC-OLIVIER LOCHARD, DOMINIQUE TAURISSON, ANNIE LEROUX, CAROLINE VERDIER. Oxford: Voltaire Foundation, 2004. xxi + 513 pp. Hb £90.00 \$175.00 €145.00.

Tome IV. Jan. 1684-Juil. 1684. Lettres 242-308. Eds †ELISABETH LABROUSSE et ANTONY MCKENNA, LAURENCE BERGON, HUBERT BOST, WIEP VAN BUNGE, EDWARD JAMES, ANNIE LEROUX, CAROLINE VERDIER, avec la collaboration de ERIC-OLIVIER LOCHARD, DOMINIQUE TAURISSON. Oxford: Voltaire Foundation, 2005. xxi + 287 pp. Hb £99.00.

Tome V. Août 1684-fin Juil. 1685. Lettres 309-450. Eds †ELISABETH LABROUSSE et ANTONY MCKENNA, LAURENCE BERGON, HUBERT BOST, WIEP VAN BUNGE, EDWARD JAMES, ANNIE LEROUX, CAROLINE VERDIER, FABIENNE VIAL-BONACCI, avec la collaboration de ERIC-OLIVIER LOCHARD. Oxford: Voltaire Foundation, 2007. xxiii + 512 pp. Hb £99.00.

Tome VI. Août 1685-fin Juin 1686. Lettres 451-587. Eds †ELISABETH LABROUSSE et ANTONY MCKENNA, LAURENCE BERGON, HUBERT BOST, WIEP VAN BUNGE, EDWARD JAMES, ANNIE LEROUX, CAROLINE VERDIER, FABIENNE VIAL-BONACCI, avec la collaboration de ERIC-OLIVIER LOCHARD. Oxford: Voltaire Foundation, 2008. xxiv + 508 pp. Hb £99.00.

Tome VII. Juil. 1686-Déc. 1688. Lettres 588-719. Eds †ELISABETH LABROUSSE et ANTONY MCKENNA, LAURENCE BERGON, HUBERT BOST, WIEP VAN BUNGE, EDWARD JAMES, ANNIE LEROUX, CAROLINE VERDIER, FABIENNE VIAL-BONACCI, avec la collaboration de ERIC-OLIVIER LOCHARD. Oxford: Voltaire Foundation, 2009. xxii + 532 pp. Hb £105.00.

Tome VIII. Janv. 1689-Déc. 1692. Lettres 720-901. Eds †ELISABETH LABROUSSE et ANTONY MCKENNA, LAURENCE BERGON, HUBERT BOST, WIEP VAN BUNGE, EDWARD JAMES, ANNIE LEROUX, CAROLINE VERDIER, FABIENNE VIAL-BONACCI, avec la collaboration de ERIC-OLIVIER LOCHARD. Oxford: Voltaire Foundation, 2010. xxvii + 778 pp. Hb £125.00.

Cette première édition critique moderne de la totalité connue de la correspondance active et passive de Bayle a pour point de départ l'*Inventaire critique de la correspondance de Bayle*

(Labrousse: 1961). Entre l'état des lieux original et ces huit volumes, il y a toute la distance d'une révolution éditoriale. Cette édition – qui comportera douze volumes et plus de 1600 lettres, dont bon nombre d'inédites – présente en effet la strate médiane du texte élaboré dans la base de données Arcane, désormais accessible pour les volumes I à VI depuis le site de l'Université de Saint-Etienne. L'édition électronique complète utilement l'édition classique sur papier, dont on soulignera d'emblée l'exceptionnelle qualité tant du point de vue philologique qu'eu égard aux exigences de la maison d'édition. Le corpus est composé d'autographes, de copies manuscrites et d'imprimés. Chaque volume comprend glossaire(s), bibliographie critique, diverses listes dont celle des lettres perdues, concordance et index. L'annotation proprement dite est un modèle du genre : précise, érudite, remarquablement complète. Elle est à la fois critique, portant sur l'état du manuscrit et de l'écriture, et explicative. Elle permet de cerner la culture de Bayle en proposant des identifications bibliographiques et des éclaircissements sur les sources utilisées (le traitement est différent selon qu'il s'agit d'une référence à la Bible, à l'Antiquité gréco-latine ou à des ouvrages plus récents). Elle tisse tout un réseau de renvois internes, explicitant les allusions et renvoyant à l'actualité de la République des Lettres. Une telle édition, et de cette qualité, constitue un événement. Son intérêt pour les études bayliennes est évident : la correspondance de Bayle permet de mieux connaître son auteur, son milieu, ses lectures – Bayle communiquant régulièrement à ses frères la liste de ce qu'il lit. Elle permet de suivre l'homme dans ses enthousiasmes mais aussi ses crises, au moment de sa conversion au catholicisme, lorsqu'il obtient un poste à Sedan ou s'exile à Rotterdam (lettres n° 8, 112, 195). C'est aussi un témoignage de première main sur la réalité de cette République des Lettres européenne qui tisse un réseau d'amitiés et de relations professionnelles par delà les frontières politiques et confessionnelles. L'échange épistolaire a son coût, son organisation propre, sa déontologie. Chacun s'inquiète des paquets perdus ou retenus, précise à l'occasion les différents

intermédiaires impliqués (ainsi la lettre n° 395 à Spon). Le lancement des *Nouvelles de la république des lettres (NRL)*, en mars 1684, témoigne superlativement de l'imbrication des réseaux de correspondance. C'est incontestablement l'un des événements majeurs de cette correspondance, avant les débuts de cet autre grand projet, le *Dictionnaire historique et critique*, lancé en mai 1692 et qui occupera certainement une part importante des volumes IX et suivants. Dans le cas des *NRL*, la correspondance est amplement mise à contribution, les différents réseaux jouant comme un amplificateur d'échange et de collecte des informations bibliographiques. Au même titre que le périodique, qu'elle nourrit, la correspondance de Bayle témoigne ainsi des activités de la 'librairie' érudite au tournant du siècle. Parce qu'elle nous informe sur la création, la diffusion et la réception des ouvrages, elle témoigne de l'importance des réseaux de communication, notamment huguenots, dans l'émergence de l'espace public européen. Enfin parce qu'elle suit les étapes d'une vie, chaque volume a sa couleur et ses temps forts qu'il vaut la peine d'énumérer ici. Jusqu'à l'année 1678 (volumes I et II), la correspondance retrouvée est assez maigre. Ce sont pourtant des années riches en rebondissements: Bayle relaps part pour Genève, devient précepteur dans diverses familles réformées à Coppet, Rouen puis Paris, avant de gagner par concours la chaire de philosophie à l'académie réformée de Sedan. Les correspondants relèvent à la fois de la sphère familiale et des amitiés nouées à Genève. L'introduction au tome premier présente utilement ces personnes, toutes réformées, et pour la plupart pasteurs ou en passe de l'être. Bayle renseigne libéralement ses correspondants dans les domaines qui lui tiennent à cœur et se montre insatiable de nouvelles littéraires et politiques: 'Les nouvelles que vous me donnez de votre patrie viennent au secours de la plus affamée curiosité qu'il soit possible de voir' (II, p. 2). On notera au passage la longue lettre n° 65, à Minutoli. Ecrite sur plusieurs jours et probablement jamais envoyée, elle adopte le ton d'une conversation amicale à mi-chemin de l'essai à la Montaigne et du petit traité selon La Mothe Le Vayer. Il est d'ailleurs frappant de

constater à quel point Bayle lit et connaît Le Vayer aussi bien que Molière, qu'il cite volontiers. Le volume III voit la naissance de l'écrivain Bayle. Il s'intéresse de près à la philosophie nouvelle et mentionne à Tronchin et son père (lettres n° 185, 186) les thèses cartésiennes sur la transsubstantiation qu'il a fait soutenir à Sedan en août 1680. Il envoie aussi à Minutoli une première version de sa *Harangue de M. de Luxembourg* (lettre n° 183). Dans la foulée paraissent la *Lettre sur les comètes*, la *Critique générale* adressée à Maimbourg, le *Recueil de quelques pièces curieuses concernant la philosophie de M. Descartes*. Bayle se montre soucieux d'obtenir de ses correspondants leur avis objectif sur ses écrits, qu'il mentionne et parfois même transmet sous le voile de l'anonymat ou sous un nom d'emprunt (lettres n° 201, 206). Or le masque est volontiers levé par des correspondants rompus à la chasse aux anonymes et pseudonymes (lettres n° 212, 216, 224, 299). La correspondance fournit aussi des indications précieuses sur ses lectures. On le voit à l'affût des controverses et très attentif à suivre celle de Jurieu avec les théologiens de Port-Royal. Bien que fertiles, ces années sont aussi des années de crise pour la communauté huguenote : abjurations, dragonnades, destructions (Sedan, en Juillet 1681). La correspondance reflète ces événements, avec tristesse souvent, humour parfois : lui qui se plaint des buveurs de bière et craint pour sa santé 'le climat de Hollande' (III, pp. 245, 256), devient professeur d'histoire et de philosophie à l'Ecole Illustre de Rotterdam – Jurieu y sera professeur de théologie et ministre ordinaire (lettre n° 195). Le volume IV voit le lancement des *NRL*. On se reportera à la lettre piquante d'Etienne Le Moine qui lui déconseille de s'engager dans cette 'grande affaire' (IV, p. 59). La correspondance témoigne du succès de cette initiative et le réseau s'étend et se diversifie en conséquence. De la lettre au périodique, c'est le même intérêt pour les nouvelles littéraires, la même attention pour les controverses qui opposent Malebranche à Arnauld, Nicole à Jean Claude, Jurieu à tous les autres. Sur la fin du volume et le début du suivant, les lettres de félicitation sur la sortie du nouveau périodique s'entremêlent aux lettres

de condoléances à la mort soudaine de Joseph. Le courrier des lecteurs (une bonne part de la correspondance passive) est impressionnant. Depuis que Bayle assume le ‘personnage insupportable de nouvelliste de la République des Lettres’ (V, p. 219), les informations bibliographiques lui parviennent de toute l’Europe. Son réseau ‘épouse les contours de la diaspora huguenote’ (V, xiv), tout en s’ouvrant au monde catholique, ce qui lui permet de suivre l’actualité des différentes Académies (en particulier l’affaire Furetière). La place accordée aux persécutions des huguenots, déjà importante, augmente encore dans le volume VI, qui couvre la révocation de l’édit de Nantes. Jacob, arrêté, meurt en détention. On se reportera à l’introduction, particulièrement éclairante à la fois sur les enjeux politiques et religieux du positionnement de Bayle et sur ses écrits les plus polémiques à l’égard des droits de la conscience et de la tolérance. En marge de ces questions, on notera le copieux échange de lettres avec Arnaud qui marque l’entrée de Bayle dans le débat Arnauld-Malebranche sur la nature du plaisir et du bonheur (VI, n° 471, 495 ; VII, n° 701). Le volume VII est encore sous le signe des *NRL*, et la correspondance est largement dominée par les échanges bibliographiques la concernant jusqu’à impliquer les têtes couronnées, comme en témoigne l’‘affaire Christine de Suède’. Bayle suit toujours de près les controverses interconfessionnelles, mais le ton de certains correspondants change à l’égard d’‘Orkuis’ (VII, p. 358), alias Jurieu, désormais ‘accusé de manœuvres indignes, d’agissements tyranniques et de graves erreurs théologiques et philosophiques’ (VII, xv). Fin février 1687, Bayle surmené abandonne la rédaction du périodique. La correspondance s’en ressent : Bayle ne peut ni ‘lire ni dicter’ (VII, p. 429) pendant plus d’un an. Le volume VIII enfin est largement dominé par les échos de la violente contestation qui oppose Bayle à Jurieu (on trouvera en appendice une sélection des actes du consistoire de l’Église wallonne de Rotterdam ainsi qu’une bibliographie chronologique de la querelle). La publication anonyme de l’*Avis aux réfugiés* (voir la lettre n° 750), l’explosion de pamphlets qui suit la circulation

d'un projet de paix en Europe (lettres de Minutoli n° 751, 752, 753 etc. ; lettre à Jean Rou n° 799), la lettre n° 899 à Jacob van Zuylen van Nijvellet qui signe sa destitution de l'Ecole Illustre, sont autant d'étapes dans une crise qui 'isole' Bayle de fait dans sa propre communauté (VIII, xv). Pourtant Bayle est plus actif que jamais. Il suit de près la crise vaudoise grâce à Minutoli et multiplie les contacts avec les auteurs les plus importants du moment. Le rythme de la correspondance s'accélère de fait au moment où Bayle s'attaque à son nouveau grand projet : le *Dictionnaire historique et critique* (lettre n° 864). Et l'on ne peut que souhaiter lire bientôt le volume IX qui doit nous ouvrir les coulisses du *Dictionnaire*. L'équipe éditoriale de la *Correspondance* fournit un travail extraordinaire : leur magnifique ouvrage est un incontournable des études critiques européennes au tournant des XVII^e et XVIII^e siècles.

University College London

Dr Isabelle Moreau